

L'ÉCHO DE LA PRESSE

REDACTION ET ADMINISTRATION

20, RUE DU CANAL, 20

BRUXELLES

INTERNATIONALE

JOURNAL BELGE D'INFORMATIONS

PARAISANT TOUS LES JOURS

Prix des annonces

Petites annonces, la ligne	fr. 0.25
Reclame avant les annonces, 4 ^e page	0.60
Faits divers	1.00
Nécrologie	1.50

ON TRAITE A FORFAIT

Adresser les lettres et communications à la Rédaction.
Les annonces et demandes diverses à l'Administration.

Une plante méconnue

L'ortie! Voilà une plante que nous n'aimons pas, que nous méprisons, que nous détestons même : c'est celle que, tout petits, d'instinct, nous évitons le plus de plaisir à décapiter à grands coups de baguette; grands, nous lui gardons rancune des désagréables surprises que son contact avec notre épiderme nous causa.

Et comme elle est envahissante! Sa verdure sauvage pousse férocement partout où sa néfaste semence vient à tomber, serrée, touffue, infatigable, presque indestructible, intrus dont on ne parvient à se débarrasser qu'à grand-peine lorsque, par malheur, on en est infesté.

Qu'en peut-on faire? Rien, pensent la plupart des citadins; pour les campagnards, elle n'est pas entièrement inutilisable: il n'y a rien de superflu dans la Nature, soit que la Providence ait assigné à chaque chose ici bas sa mission, soit qu'elle ait outillé l'homme pour tirer parti de tout.

Mais ce qu'il est possible de demander à l'ortie n'est pas lourd: elle est astringente; elle s'emploie en médecine pour le traitement de quelques affections; son suc arrête les hémorragies nasales; ses jeunes pousses sont comestibles. La belle affaire, en vérité, pour justifier son encombrement sans-gêne!

C'est une mauvaise herbe, après tout! Hé! Hé! N'allons pas trop rapidement; elle n'est pas aussi méprisable que nous l'imaginons; les usages auxquels nous la savons propre sont, il est vrai, secondaires; mais elle en peut recevoir d'autres.

En premier lieu, et ceci est important déjà en la période où nous vivons: elle peut utilement être employée, crue ou cuite, pour l'alimentation du bétail; elle est cultivée, d'ailleurs, de temps immémorial, pour cet usage, dans certains pays, en Suède, notamment.

L'Allemagne l'a adoptée également d'une façon étendue, depuis les débuts de la guerre; elle lui donne en outre un emploi dont certains de ses techniciens s'occupent beaucoup depuis quelque temps; elle l'utilise comme plante textile: elle en fait du linge fin!

Quel beau sujet d'histoire pour un conteur du terroir: deux hommes, dans une circonstance qui les met en grand danger, font le vœu, s'ils sont sauvés, d'un pèlerinage, le torse entouré d'orties; le ciel les entend; ils tiennent leur promesse; l'un gémit sous la morsure ardente de la plante qu'il a fournie sous sa chemise.

L'autre rit des souffrances de son compagnon; il s'amuse de ses contorsions et de ses pleurs; il semble ne rien éprouver de douloureux; qu'a-t-il fait? Il a fait tisser le végétal, il l'a fait transformer en un sous-vêtement léger et agréable.

L'idée d'utiliser les fibres, remarquablement soyeuses, de l'ortie, pour les filer et les tisser, remonte à une haute antiquité et elle fut mise en pratique pendant très longtemps; les Romains s'en faisaient déjà d'excellents tissus fins et des toiles à voiles réputées; cette industrie persista longtemps en Europe; il existait encore des filatures d'orties dans plusieurs de nos régions au commencement du dix-huitième siècle.

Il y eut d'importantes fabriques de tissus d'orties dans l'Oural; elles disparurent peu à peu, à la suite de circonstances diverses, et particulièrement du développement de l'industrie cotonnière; des tentatives furent faites à plusieurs reprises pour les faire revivre, mais sans succès.

L'Allemagne s'y est appliquée à son tour; elle a réussi, paraît-il, et s'en montre très satisfaite: elle estime que cela lui permettra de se passer des produits exotiques et elle s'en félicite.

Le grand avantage que l'ortie présente, comme plante textile sur les autres végétaux susceptibles d'être utilisés dans le même but est, justement, la grande facilité avec laquelle elle se développe et se répand, dans les terrains les plus pauvres.

Certainement a-t-elle des préférences, comme tout le monde: dans les sols qu'elle aime, frais et chargés de potasse, par exemple, elle acquiert une belle vigueur et une taille remarquable; elle y arrive quelquefois à hauteur d'homme; seulement, elle n'est pas exigeante; elle se développe partout.

Le printemps, l'été et l'automne lui sont également bons; il est aisé d'en faire deux récoltes par an; il n'y a pas, en Europe, d'autre plante qui montre autant de complaisance et qui ne réclame pas plus de soins et d'attentions.

C'est la tige que l'on utilise pour la préparation des fibres; on la fait sécher, après l'avoir défilée, et on la traite par des procédés analogues à ceux employés pour les autres plantes textiles: avec les méthodes de tissage appliquées aujourd'hui, les résultats obtenus sont, dit-on, excellents.

On affirme que la finesse des tissus d'ortie ne le cède en rien aux plus beaux tissus de coton et l'on espère qu'ils remplaceront sans infériorité ceux-ci; plusieurs usines sont dès à présent engagées dans cette fabrication. Hé! hé! nous ne périrons pas de faim et nous ne mourrons pas sans manchettes: les buissons d'orties, ces méconnus, nous sauveront!

HENRY.

Carnet d'un curieux

— Ainsi, Mademoiselle, vous n'êtes pas contente du régime de la pension où vos parents vous ont placée?

— Je crois bien, nous avions faim tous les jours!

— Vous exagérez! Il est inadmissible que dans un pensionnat, nouvellement installé, on agisse de cette façon!

— Je vous ai dit la vérité.

— Quel est le prix de cette pension?

— Cinq cents francs par an. Certes ce n'est pas une somme élevée, mais est-ce une raison pour nous faire jeûner tous les jours? Ainsi, la rentrée des élèves s'est faite le 19 novembre et les vacances commenceront le 23 décembre, or pour ces quelques jours, tout un trimestre, soit cent vingt-cinq francs, fut payé! Et savez-vous ce que nous reçûmes?

— Comment voulez-vous que je le sache?

— Le matin, deux petites tartines, à midi une soupe (et quelle soupe!), une tranche de viande et un légume; le soir pour souper, une purée de fèves et un morceau de pain. Ce n'est certes pas avec un pareil régime qu'on peut nourrir des jeunes filles de quinze à vingt ans qui doivent étudier toute la journée.

— Il fallait vous plaindre à la directrice!

— Pour être mal vue? car la directrice ignorait tout!

— Raison de plus pour le lui dire!

— C'est l'économie la grande coupable. Une personne très âgée qui doit détester pour autrui les pommes de terre, car nous n'en recevions jamais. Elle cependant, aimait à bien manger et chaque jour elle dinait parmi nous. Sa grosse figure nous observait derrière la pyramide de victuailles amoncelées dans son assiette. Ne pourriez-vous pas lui dire, à cette économie, que si elle aime à bien dîner, les pensionnaires désirent aussi la pas avoir faim?

— Soit! Puis-je dire les noms de cette personne et de l'établissement?

— Non, Monsieur, pas encore. Attendez, peut-être qu'après les vacances cela ira mieux! Sinon, je me sens capable de vous dire beaucoup de choses sur l'organisation des dortoirs, sur l'hygiène, sur...

— Arrêtez-vous, Mademoiselle, vous êtes méchante!

— Non, Monsieur, seulement je n'aime pas d'avoir faim, surtout quand on paye pour obtenir le nécessaire.

G. RED.

En Hollande

Mesures économiques.

Si pour les ménagères belges tout n'est pas absolument rose dans leurs efforts à se procurer à prix abordables les vivres nécessaires à la subsistance quotidienne, en Hollande, pays neutre, des mesures de précaution sont également nécessaires pour accorder autant que possible les besoins avec les disponibilités.

Dans les dernières séances des Chambres, le gouvernement s'est occupé particulièrement des questions d'approvisionnement et voici qu'en vertu de la nouvelle « loi de distribution » (Distributiewet 1916), le ministre d'Agriculture, d'Industrie et de Commerce fait, au moyen d'annonces dans les grands journaux, un appel officiel aux ménagères. Je copie textuellement la circulaire dont plusieurs passages sont indiqués en lettres grasses :

— AUX MENAGERES —

Dans votre propre intérêt

vous devez en faisant vos achats, observer :

1° Que chez votre épicière, charcutier, verdurier, colporteur de marché ou de rue, il doit être affiché en place bien visible de la voie publique, des listes indiquant les articles en provision chez lui pour lesquels il a été fixé des prix maxima avec indication bien claire de ces prix maxima;

2° Qu'en aucun cas le vendeur ne peut exiger de vous un prix plus élevé que les prix maxima fixés et qu'il lui est défendu de compter un supplément pour l'emballage, remise à domicile ou quelque autre travail accepté par lui; le tout sous peine de punition indiquée par la loi;

3° Qu'il ne peut exiger de vous que vous achetiez chez lui autre chose, que ce que vous désirez;

4° Que vous serviez l'intérêt général en faisant immédiatement une plainte au bourgmestre ou au commissaire de police quand votre fournisseur vous demande trop.

Soyez économe de vos vivres!!

Et voilà! N'y aurait-il pas pour nous un exemple à suivre dans ce qui précède? Je sais que les administrations d'accord avec l'autorité occupante ou celle-ci séparément, ne négligent rien pour édicter des arrêtés au sujet d'une distribution logique des vivres et que des pénalités sont prévues pour ceux qui transgressent les ordonnances. Cependant, ni pour les pommes de terre, ni pour le beurre, ni pour la viande, les arrêtés ne sont suivis strictement: d'un côté, par esprit de lucre, de l'autre, par manque de solidarité ou absence de fermeté quand il s'agit de devoir se priver ou se rationner en quelque mets favori.

Pour éviter d'arriver un jour à la disette si non à la famine, ne serait-ce pas le moment pour toutes les administrations compétentes de prendre franchement en mains toute la distribution des vivres en tenant sévèrement la main aux arrêtés édictés ou encore à faire? Il est possible que ce jour-là, les accapareurs, les « ziep! » qui roulent en nouveaux petits tonneaux, ne seront pas contents; peut-être me crieront-ils dessus! Mais qu'importe: l'intérêt général ne doit-il pas primer l'égoïste intérêt personnel?

Jean MARCILLYS.

LA GUERRE

Communiqué officiel allemand

BERLIN, 28 décembre. (Communiqué d'hier au soir.)

Rien de nouveau, ni de l'ouest ni de l'est. Dans la Grande-Valachie, Ramnicu-Sarat a été pris. Au nord-est du lac de Doiran, des attaques anglaises ont été repoussées.

BERLIN, 28 décembre. (Officiel de midi.)

Théâtre de la guerre à l'ouest.

Des secteurs isolés du front en Flandre et de la boucle de la Somme ont été exposés par moments à un vigoureux feu. L'activité des forces de combat aériennes a été très animée. L'adversaire a perdu en combat aérien et par notre feu de défense 8 avions.

Théâtre de la guerre à l'est.

Front du feldmaréchal-général prince Léopold de Bavière :

En plusieurs endroits du front, notre garnison de tranchées a rejeté des poussées de patrouilles mobiles russes.

Front du général-colonel archiduc Joseph : Sur la Ludowa, dans les Carpathes boisées, des chasseurs allemands ont repoussé de fortes patrouilles russes au cours d'un combat à coups de grenades à main. Dans le secteur de Mestecanecsi, vive canonnade à plusieurs reprises. Dans les montagnes de la vallée de l'Oitooz et de la Putna, l'activité combattive s'est accrue.

Groupe d'armée du feldmaréchal-général von Mackensen :

Le 27 décembre a apporté à la 9^e armée du général d'infanterie von Falkenhayn, la victoire complète dans la bataille de Ramnicu-Sarat sur les Russes, amenés pour la défense de la Roumanie.

L'ennemi battu le 26 décembre a tenté par des contre-poussées prononcées par des masses importantes de reconquérir le terrain perdu. Les attaques ont échoué. Des divisions d'infanterie prussiennes et bavaroises se sont élancées à la poursuite de l'ennemi en retraite, ont culbuté ses positions nouvellement établies au cours de la nuit et se sont avancés au delà de Ramnicu-Sarat.

En même temps, des troupes allemandes et austro-hongroises ont enfoncé plus au sud-est les lignes russes fortement retranchées, y ont repoussé également de violentes contre-attaques dirigées sur les flancs et ont avancé en combattant dans la direction nord-est.

Encore une fois, l'adversaire, dans sa défaite, a subi de lourdes pertes sanglantes. 3.000 soldats ont été faits prisonniers hier et 22 mitrailleuses ont été capturées. Le nombre des prisonniers russes faits par la 9^e armée au cours des combats de Ramnicu-Sarat s'élève au total à 10.220.

A l'armée du Danube, il n'y a eu hier que des combats partiels.

Dans la Dobroudja, les troupes bulgares et ottomanes ont réussi à déloger les Russes de positions de hauteurs fortifiées à l'est de Macin.

Front en Macédoine :

Au nord-est du lac Doiran, plusieurs compagnies anglaises, après une vigoureuse préparation par l'artillerie, ont attaqué vainement les postes bulgares.

Communiqué officiel autrichien

VIENNE, 28 décembre. (Communiqué d'hier à midi.)

Front de l'est.

Front des armées du feldmaréchal-général von Mackensen :

Dans la Grande-Valachie, en dépit des gros renforts amenés par les Russes, les combats se sont développés à notre avantage. Nous avons gagné du terrain le long du Cameatului inférieur. Au sud-ouest de Ramnicu-Sarat, les troupes du général von Falkenhayn ont, après cinq jours de bataille, enfoncé sur une étendue de front de dix-sept kilomètres les positions fortement organisées de l'ennemi. Sur ce champ de bataille, nous avons, depuis le 22 décembre, fait 7.600 prisonniers (pour la plupart des Russes) et capturé 27 mitrailleuses. Les pertes de l'adversaire, tant en tués qu'en blessés, ont été exceptionnellement élevées.

Front des armées du colonel-général archiduc Joseph :

Recrudescence d'activité dans la région-frontière. Partout ailleurs, l'action s'est réduite à des escarmouches et à des canonnades, à cause de la gelée et des fortes chutes de neige.

Front des armées du feldmaréchal-général prince Léopold de Bavière :

Au nord-ouest de Zalocz, des détachements austro-hongrois, à la suite d'une fructueuse bataille, ont ramené 34 prisonniers et 2 mitrailleuses.

Fronts italien et du Sud-Est.

Pas d'événements particuliers.

Communiqué officiel bulgare

SOFIA, 27 décembre 1916 (Communiqué de ce jour.)

Front macédonien :

Dans quelques secteurs du front, violentes canonnades. Dans la vallée du Vardar et dans la plaine de Sérès, action inefficace de l'artillerie ennemie.

Front roumain :

Dans la Dobroudja, des monitors ennemis ont bombardé Isaccea, Tulcea et Mahmudia. La quatrième division (Preslaw), après un combat extrêmement opiniâtre et acharné, s'est emparée de la crête de Tailor; en poursuivant l'ennemi en retraite, elle s'est assurée le débouché des forêts au sud de Lukowitza. Au cours des derniers combats, cette valeureuse division a fait prisonniers 1.250 Russes et capturé quatre mitrailleuses ainsi que plus de 2.500 fusils.

Communiqué officiel français

PARIS, 27 décembre (3 heures après-midi).

— Nuit calme, sauf sur le front Vacherauvillers-Vaux, où l'artillerie ennemie s'est montrée très active.

PARIS, 27 décembre (11 heures du soir). — Activité marquée de l'artillerie dans quelques secteurs au sud de la Somme. Notre tir a provoqué deux incendies et une explosion dans une batterie ennemie. Dans la région de Beuvraignes (sud de l'Avre) nous avons fait exploser plusieurs mines avec succès. A la fin de l'opération nous sommes sortis des tranchées et avons ramené des prisonniers. Journée calme sur le reste du front.

Communiqué officiel italien

ROME, 25 décembre. — Feu d'artillerie au front du Trentin. Notre artillerie a détruit des détachements ennemis d'ouvriers dans le domaine du Pasubio et dans l'Astico supérieur. Au front Julique, un épais brouillard a entravé l'activité de l'artillerie, par contre les patrouilles ont déployé de l'activité.

Rome, 25 décembre. — Le ministère de la marine fait savoir: Dans la nuit du 22 au 23, quelques unités ennemies ont attaqué de petits navires de garde dans le détroit d'Otrante. Elles furent bientôt remarquées par des destroyers français et après un feu très vif de part et d'autre, l'ennemi, poursuivi par d'autres unités françaises et italiennes envoyées en renfort, réussit à échapper à la faveur de l'obscurité de la nuit. On ignore les pertes subies par l'ennemi. De notre côté, un destroyer français et un de nos navires de garde dans le canal d'Otrante n'ont subi que quelques dégâts matériels insignifiants.

Communiqué officiel russe

PETROGRAD, 25 décembre. — A la Bystritza, nos patrouilles ont exécuté d'heureuses reconnaissances.

Dans la région de Sterilisz, nous avons fait des prisonniers et pris des fusils et des grenades à main.

Dans les Carpathes boisées, l'ennemi a essayé de reprendre, à la frontière moldavienne, dans la région au nord de la vallée d'Ussa et au cours d'attaques renouvelées, les hauteurs que nous avons occupées hier. L'ennemi avait préparé ses

attaques par un ouragan de feu. Nos troupes laissent l'ennemi s'approcher jusque devant nos tranchées, tirent sur lui à bout portant et le couvrent de grenades à main. Toutes les contre-attaques furent repoussées avec de grosses pertes pour l'ennemi. Nous avons fait prisonniers 87 officiers et 218 soldats et pris 2 mitrailleuses et une lance-bombes.

Front roumain :

Dans la région de Casina et de la montagne de Vrancea, l'ennemi a continué son offensive et a refoulé ici et là des éléments roumains. Depuis le matin du 21, les artilleries lourde et légère de l'ennemi ont violemment bombardé nos troupes des deux côtés de la route de Bazco-Rymnik et dans la région de Sakiriciunt. Le feu était particulièrement violent au nord de la route. L'ennemi prononça ensuite des attaques et s'empara d'une hauteur au sud de Rakoviceni. Une contre-attaque de nos troupes chassa l'ennemi de cette hauteur, mais nos éléments durent bientôt l'évacuer, l'ennemi la couvrant d'obus.

Toutes les autres attaques sur la rive gauche du Danube, particulièrement dans la région de Drobul, ont été repoussées.

Dans la Dobroudja, nos troupes de l'aile gauche ont évacué Tulcea et Isaccea que l'ennemi a occupés. A l'aile droite, l'artillerie était plus violente dans la région du village de Gretcha.

Guerre ou paix ?

La réponse des puissances centrales à la Suisse.

La note allemande.

Berlin, 27 décembre. — Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères a remis aujourd'hui à l'ambassadeur suisse, en réponse à l'écrit du 22 courant, la note suivante :

Le gouvernement impérial a pris connaissance de ce que le Conseil fédéral suisse, après avoir présenté avec réserve, depuis quelque temps déjà, Monsieur le Président des Etats-Unis, soit disposé de son côté à s'employer pour opérer le rapprochement des peuples belligérants et obtenir une paix durable. L'esprit de véritable humanité dont cet empressement la démarche du Conseil fédéral est apprécié et estimé à son entière valeur par le gouvernement impérial. Le gouvernement impérial a informé Monsieur le Président des Etats-Unis de ce qu'un échange d'idées apparaît en cette occurrence, comme le moyen le plus approprié pour atteindre le résultat désiré. Mais par les considérations qui ont déterminé, le 21 décembre dernier, l'Allemagne à prêter la main à des négociations de paix, le gouvernement impérial se permet de proposer une entrevue très prochaine des délégués de tous les Etats belligérants, dans une localité neutre. D'accord avec Monsieur le Président des Etats-Unis, le gouvernement impérial est d'avis que la grande œuvre, préventive de guerres futures, ne peut être entreprise qu'après la fin de la mêlée actuelle des peuples. Aussitôt que cette époque sera arrivée, il collaborera avec joie à cette tâche sublime. Si la Suisse, qui, fidèle aux nobles traditions de ce pays, s'est acquise des mérites immortels en soulageant les souffrances de la guerre actuelle, veut contribuer également de son côté à assurer la paix mondiale, elle sera la grande bienvenue près du peuple et du gouvernement allemand.

La note viennoise.

Vienna, 27 décembre. — Le ministère de la maison impériale a répondu le 27 courant à l'ambassadeur suisse dans les termes suivants à la note du Conseil fédéral suisse, reçue le 23 courant :

Le soussigné, ministre de la maison impériale et royale et des affaires étrangères, a eu l'honneur de recevoir, le 23 courant, l'estimée note par laquelle il a plu à l'ambassadeur et ministre plénipotentiaire Charles Daniel Bourcart, de communiquer par ordre que le gouvernement fédéral suisse désire appuyer la démarche du Président des Etats-Unis, faite dans le but de mettre fin à la guerre actuelle, ainsi que de prévenir les guerres futures.

La démarche ragnanime du Président Wilson a été accueillie avec une sympathie marquée par le gouvernement impérial et royal, sympathie qui se trouve exprimée dans la réponse écrite ci-jointe, transmise hier à l'ambassadeur américain.

Le soussigné, ministre de la maison impériale et royale et des affaires étrangères, a l'honneur de prier Son Excellence Monsieur l'ambassadeur suisse de bien vouloir porter le présent écrit à la connaissance du Conseil fédéral suisse et se permet d'ajouter que le gouvernement impérial et royal envisage cette disposition noble et humanitaire émanant du gouvernement fédéral que la Suisse a montrée dès le début de la guerre vis-à-vis de toutes les puissances belligérantes et a réussi à mettre en pratique dans une mesure aussi féconde et aussi active.

Le soussigné, ministre de la maison impériale et royale et des affaires étrangères, profite de l'occasion pour exprimer à Monsieur l'ambassadeur suisse l'expression de sa haute considération.

La réponse turque à la note américaine.

Constantinople, 27 décembre (Agence Milli).

— Le ministre des affaires étrangères a remis hier après-midi à l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Eleus, la réponse de la Porte à la note du président Wilson. Cette réponse est conçue dans le même sens que celle des puissances centrales.

Les journaux de Washington annoncent le 22 décembre : Le secrétaire d'Etat, M. Lansing, a publié une déclaration expliquant que M. Wilson n'a pas envoyé sa note pacifiste pour favoriser les intérêts matériels des Etats-Unis, mais « parce que nos propres droits sont de plus en plus atteints » par les belligérants des deux partis, ce qui rend la situation de plus en plus critique. Nous-mêmes nous nous approchons constamment de la guerre ; aussi avons-nous le droit de connaître les intentions de chacun des groupes belligérants, de façon à pouvoir modifier en conséquence notre ligne de conduite à l'avenir. Nous n'avons tenu compte ni de l'offre de paix allemande ni du discours de M. Lloyd George.

L'agence Havas annonce : Les commentaires de M. Lansing au sujet de la note de M. Wilson ont provoqué une vive inquiétude de l'opinion publique américaine.

Le *World* pense que l'avertissement adressé par M. Lansing au peuple américain doit être interprété sérieusement. Un danger très réel menace les Etats-Unis.

Le *Globe* écrit : Si la guerre nous menace, il est du devoir du président et du secrétaire d'Etat d'avertir le peuple.

Cologne, 27 décembre. — On mande de Sofia à la « Gazette de Cologne » : Le journal « Mir » déclare : « Des cercles bien informés déclarent que la proposition de paix sera encore discutée pendant des mois, avant d'assumer des formes définitives. L'Entente n'aurait pas repoussé la proposition et le ferait difficilement, mais traiterait la chose en longueur, pour créer une situation plus favorable à une intervention plus forte des neutres. Le « Mir » démontre que les milieux précités s'expriment dans ce sens depuis que M. Radoslawski est revenu de Berlin et conclut que la meilleure garantie de la paix est encore la victoire ».

New-York, 27 décembre. — Un article de fond de la « Tribune » réitère l'avertissement déjà adressé à l'Entente de ne pas compter trop sur la sympathie américaine. L'article fait ressortir que la note de Wilson exprime certainement l'opinion américaine. La « Tribune » se déclare décidément pour l'Entente, mais doit reconnaître que la grande majorité des Américains est neutre.

Zurich, 27 décembre. — On mande de Rio de Janeiro que les Etats-Unis d'Amérique ont invité le Brésil à participer à l'action en faveur de la paix.

Le « Daily Telegraph » annonce qu'une note suédoise a été remise dans toutes les capitales des Etats belligérants.

Le « Nieuwe Rotterdamse Courant » apprend de Londres que nombre de dirigeants américains réclament le droit pour les Etats-Unis, d'être représentés à une conférence éventuelle de la paix, pour y faire valoir leurs droits. Les Etats-Unis auraient lieu de craindre que le Japon étant représenté à la conférence, n'obtienne par le fait des avantages qui toucheraient à leurs intérêts. On doit tenir compte de ce courant d'opinion américain.

On écrit de Londres aux journaux hollandais que le député socialiste anglais Snowden a fait savoir à certains de ses coreligionnaires politiques des pays neutres qu'au commencement de l'année prochaine il y aura de grandes démonstrations publiques et d'importantes grèves ouvrières, en Angleterre, si le gouvernement n'élabore pas un programme de paix.

De Copenhague : Le « Socialdemokraten » assure que les socialistes scandinaves sont en communications avec ceux des pays de l'Entente, pour mener la campagne pacifiste. On a fait à Copenhague des efforts qui ont eu leur répercussion à Londres, comme le démontrera le grand congrès socialiste londonien, qui aura lieu tout de suite après le Nouvel An. On en retrouvera aussi des traces dans la façon dont seront traitées l'offre de paix allemande et la note Wilson, dans les pays de l'Entente.

Londres, 27 décembre. — Reuter annonce qu'un échange de vues a lieu en ce moment entre les capitales des pays alliés au sujet de la réponse à donner à l'offre de paix allemande. Le projet de réponse a été préparé à Paris et constitue maintenant l'objet d'une discussion entre les divers ministères.

Rien n'a été décidé jusqu'à présent en ce qui concerne une réponse à la note américaine, mais il est peu probable qu'il se produise une démarche diplomatique relative aux notes américaine et Suisse avant que les Alliés n'aient répondu aux propositions allemandes.

D'autre part, l'agence Reuter mande que le gouvernement britannique n'a pas reçu de note de la Suède, relative à la paix comme il a été annoncé. Néanmoins, les avis venant de Suède font prévoir qu'il faut s'attendre à pareille note.

Amsterdam, 27 décembre. — Le « Times » mande de Washington : On souhaite ici ardemment que la Hollande, la Suède et autres pays neutres se joignent à la Suisse pour appuyer la note pacifiste de Wilson. Il ressort d'avis parvenus de l'Amérique du Sud qu'il y règne une forte opinion en faveur de démarches semblables. Dans l'Amérique du Nord, la note a été approuvée par une forte majorité.

Dépêches diverses

LE CONGRES NATIONAL SOCIALISTE

L'agence Havas annonce : Suivant l'usage, quelques chefs des partis socialistes étrangers avaient été invités à assister aux séances du Congrès national socialiste. M. Mistral a salué les citoyens Vandervelde, Henderson, Roberts et Rubanowitch, ce dernier délégué du parti socialiste révolutionnaire russe.

M. Henderson, ministre anglais, et M. Roberts, membre de la Chambre des Communes, ont prononcé des discours affirmant que la guerre devait continuer jusqu'au moment où une paix durable pourrait être conclue.

Bâle, 27 décembre. — Le congrès socialiste a discuté mardi la participation des membres du groupe socialiste aux travaux parlementaires. Divers députés ont donné les renseignements au sujet de leur attitude personnelle au Parlement.

Le député Compère-Morel critique la participation de socialistes au gouvernement. Il se déclara néanmoins partisan du maintien d'Albert Thomas au sein du ministère actuel et ce parce que sa démission pourrait avoir une influence sur l'opinion publique. L'orateur ajouta que la France ne devait pas être démoralisée au moment où les notes diplomatiques se croisaient : « La voix du canon ne peut pas se taire et l'on ne doit point croire non plus que cette voix s'est affaiblie ».

Havas communique que par suite d'une indisposition M. Briand, celui-ci n'a pas pris part aux délibérations du conseil ministériel.

NOUVEAU GROUPEMENT DES ARMEES

Genève, 27 décembre. — Le bureau télégraphique suisse de la presse annonce : Le nouveau généralissime français Nivelle a eu une longue conférence avec le général Lyauté, ministre de la guerre. Il se préoccupe de la question d'un nouveau groupement des armées et d'une mutation des chefs. Il a été remplacé au commandement de Verdun par le général Guillaumet.

LA COOPERATION DES ALLIES

Rotterdam, 27 décembre. — Le « Nieuwe Rotterdamse Courant » mande de Paris : Dans le « Petit Parisien », Tardieu se plaint de la méthode de coopération actuelle des Alliés, qu'il qualifie d'enfantine. Il se rallie à la proposition d'Hermessy, qui tend à la constitution d'un état-major général des Alliés.

LES NOTES DE L'ENTENTE

Lugano, 27 décembre. — D'après le « Messagero », les cabinets de l'Entente travaillent à rédiger deux notes l'une aux puissances centrales, l'autre à l'Amérique et aux neutres.

Berlin, 27 décembre. — On annonce au *Journal*, le soir, à 8 heures : Dans les milieux politiques berlinois, l'arrivée de la réponse des gouvernements ennemis à l'offre de paix allemande est attendue pour la fin de cette semaine.

AU GRAND-DUCHÉ

Luxembourg, 27 décembre. — Le ministère luxembourgeois a demandé sa démission. On espère une réorganisation du cabinet à l'exclusion du directeur général, M. Wolter.

L'ALLIANCE DES PAYS SUD-AMERICAINS

Lugano, 27 décembre. — D'après l'Agence Americana le gouvernement chilien a invité le parlement à accéder à la conclusion du traité d'alliance avec l'Argentine et le Brésil, parce que tel est le désir du peuple.

LA SITUATION AU MEXIQUE

Genève, 27 décembre. — Les journaux parisiens annoncent du Mexique : Les troupes du général Villa font des progrès vers le sud. La colonne française de Durango s'est retirée à Mazatlan par peur des rebelles. La colonne anglaise a fui à San Luis de Potosi. Le retrait a été fort difficile, des deux routes à l'intérieur du Mexique ayant été endommagées par les attentats des rebelles.

EN ANGLETERRE

Les sociétés et compagnies de chemins de fer anglaises ont convenu d'après une information venant de Londres, de congédier tous leurs employés jusqu'à l'âge de 25 ans pour leur permettre d'entrer dans l'armée.

AU MAROC

L'agence Havas annonce que le général Gouraud est arrivé à Rabat et a fait une visite au sultan.

EN ROUMANIE

Berlin, 28 décembre. — Le « Berliner Tageblatt » mande de Lugano : Suivant une communication du « Corriere della Sera », Take Jonescu aurait rompu toute relation avec le gouvernement roumain et aurait déclaré qu'il se rendait à l'étranger, où il pourrait mieux servir la cause roumaine.

UN INCIDENT DANS LA ZONE NEUTRE

On télégraphie d'Athènes au « Secolo » que le gouvernement grec a envoyé une note aux puissances de l'Entente pour protester contre la violation de la zone neutre par les troupes françaises. Celles-ci occupent trois villages au sud de Petra. Le gouvernement a demandé qu'on retire ces troupes pour éviter de soulever l'opinion publique.

L'EXCOMMUNICATION DE M. VENIZELOS

On télégraphie de Lugano qu'une immense manifestation hostile à M. Venizelos a eu lieu à Athènes. Plus de 100,000 personnes y ont pris part. M. Venizelos a été brûlé en effigie. Le métropolitain a ensuite lancé l'excommunication contre M. Venizelos qui est devenu traître à la patrie. Toute l'assistance a approuvé ses paroles.

LA CONTREBANDE DE GUERRE

On annonce aux journaux hollandais qu'un télégramme officiel, publié à Batavia le 20 décembre, dit que les Alliés ont mis sur la liste de la contrebande absolue des effets de commerce, chèques, mandats-postaux, documents commerciaux et papiers de crédit. Cette communication a provoqué une véritable consternation dans les cercles de la banque et du commerce. Les directeurs des banques indiennes déclarent tous, que cette démarche inexplicable pourrait avoir les conséquences les plus graves. L'administration de la banque commerciale néerlandaise-indienne a déclaré que la teneur du télégramme gouvernemental implique une paralysie complète du commerce néerlandais-indien. Cette banque s'est refusée à expédier des valeurs par le vapeur « Grotius », qui devait partir le 21 décembre, et elle conseille aux commerçants de ne pas faire d'envois d'argent, avant que cette question ne soit résolue.

LA PROSPERITE FINANCIERE DU JAPON

Le « Times » croit savoir que d'après les évaluations du budget japonais, on couvrira l'an prochain 50 millions de yens de dettes à l'étranger, au moyen des recettes. Un second emprunt intérieur de 40 millions de yens servira à rembourser les avances pour construction de voies ferrées. Le chiffre de l'amortissement sur emprunts à l'étranger restera fixé à l'avenir à 50 millions l'an. Le budget de la marine sera augmenté en 1917 de 14 millions 350 mille francs.

Sur mer

Berne, 27 décembre 1916. — Le « Temps » mande que le vapeur italien « Emanuele Accame » (3,442 tonnes) a été coulé par un sous-marin. L'équipage a été débarqué à Marseille.

Berne, 27 décembre. — Le vapeur italien « Angelo Parodi » (3,825 tonnes) a été coulé par un sous-marin.

Petite Chronique

Nos enfants en Suisse.

On sait que beaucoup de petits enfants belges ont trouvé en Suisse une hospitalité très généreuse et très affectueuse. Cent quatre-vingts d'entre eux sont à Fribourg, où on les entoure de soins vraiment touchants. On leur avait menagé une Saint-Nicolas qui leur aura fait revivre les meilleurs jours du pays et le patron de Fribourg n'a jamais été fêté avec autant d'enthousiasme. Tous les petits vont bien et sont ravis de santé, écrit un de leurs protecteurs.

Mort de Théodule Ribot.

Le plus éminent psychologue français de ce temps, Théodule Ribot, est mort le 11 décembre 1916, à l'âge de 77 ans. Il était membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Il fut professeur à la Sorbonne et au Collège de France. Presque tous les philosophes actuels de quelque réputation en France sont ses élèves.

Parmi ses nombreux ouvrages, on peut citer : « La psychologie anglaise contemporaine », « La psychologie allemande contemporaine », « La philosophie de Schopenhauer », « Les maladies de la mémoire », « L'hérédité psychologique », « Psychologie des sentiments », « Psychologie de l'attention », « Essai sur l'imagination créatrice ». Parmi les philosophes français, ses grands précurseurs furent les représentants de la psychologie objective et biologique, comme Destutt, de Tracy, Cubanis, Aug. Comte et Taine. C'est sous l'influence de tels hommes et des illustres psychologues anglais et allemands du dix-neuvième siècle : James, Stuart Mill, Spencer, Bain, Latze, Fechner, Wundt, qu'il a fondé en France la psychologie expérimentale. Son originalité consiste en ce qu'il a tenté d'expliquer le mécanisme de la pensée, du sentiment et de la volonté normale, à l'aide de la pathologie des nerfs et de l'esprit. Pour compléter cette méthode pathologique, il employa les autres moyens de la psychologie moderne, l'introspection, l'observation externe, la comparaison de l'homme et de l'animal, du sauvage et du civilisé.

La plus belle création fut la « Revue philosophique de la France et de l'étranger ».

Chronique bruxelloise

Le prix de la viande.

Statu-quo dans le prix de la viande de bœuf et de mouton, car la viande de porc est inabordable (nous avons vu payer cent et dix francs pour un petit cochon de lait qui se vendait autrefois une quinzaine de francs) et la viande de veau quasi introuvable.

Le bœuf se paie : bouilli, de fr. 1.90 à 2.20 ; carbonnades, de fr. 2.25 à 2.50 ; plat de côtes, de fr. 2.25 à 2.60 ; bœuf mode sans os, de fr. 3.00 à 3.50 ; deuxième côtes, de fr. 2.75 à 3.00 ; premières côtes, de fr. 3.00 à 3.25 ; roastbeef sans os, de fr. 3.50 à 3.75 ; grosse cuisse sans os, de fr. 3.75 à 4.00 ; entre-côte, fr. 3.90 ; aloyau, fr. 3.50 ; petite tête sans os, fr. 4.00 le demi-kilo. Le mouton, ragout, à fr. 3.00 ; basse-côtes, fr. 3.00 à 3.25 ; épaule, de fr. 2.75 à 3.00 ; filet et gigot, de fr. 3.40 à 3.70 ; présalé, de fr. 3.50 à 3.75 la livre ; côtelettes à rouleau, baguette ou manchette, à partir de fr. 0.50 pièce.

Les « initiés » prévoient une prochaine et légère baisse de prix dans le coût de la viande de bœuf. Puissent leurs pronostics se réaliser !

L'hôpital Brugmann.

Les travaux de parachèvement du nouvel hôpital de la ville de Bruxelles, à Jette-Saint-Pierre, dû à la munificence de feu M. Brugmann, sont presque terminés. Déjà certains pavillons sont, on le sait, occupés par les mutilés et invalides de la guerre.

Rien ne s'opposera plus, dans les premiers mois de l'année prochaine, au transfert des différents services, notamment ceux de l'hôpital St-Jean, dans les nouveaux locaux. Le conseil des Hospices et Secours de la Ville conviendra le conseil communal et différentes personnalités du monde officiel médical et philanthropique à une

cérémonie d'inauguration, qui n'aura aucun appareil.

Pour les femmes de soldats.

Il n'est pas de jour où nous ne recevions des lettres éplorées de femmes de soldats, nous criant leur détresse profonde et nous suppliant de nous faire l'écho de leurs justes doléances et de les secourir dans leur misère : questions de loyer, de difficultés multiples et surtout de vie chère. Souvent nous nous sommes faits dans ces colonnes leur interprète et leur avocat ; mais, hélas, les besoins sont si multiples que malgré l'admirable élan de charité dont nous sommes quotidiennement les témoins, malgré le dévouement des œuvres, il est impossible de porter un remède immédiat et suffisant à tant de misères. Aussi, sommes-nous heureux de leur apporter aujourd'hui non seulement une parole d'espérance, d'encouragement et de réconfort, mais un baume pour leurs blessures.

L'indemnité accordée aux femmes de soldats va être incessamment augmentée, nous en avons recour l'assurance en attendant l'heure bénie où le père, l'époux, y reviendra prendre sa place en y ramenant l'aisance et la joie !

Les cours itinérants provinciaux.

La commission administrative du cours provincial itinérant de maçonnerie et de plafonnage vient de fixer au samedi 20 janvier, l'ouverture des cours, organisés à Limal. Le choix de cette localité se justifie par le fait qu'elle est située au centre de la contrée où se trouvent la plupart des ouvriers maçons et plafonneurs venant travailler à Bruxelles. C'est également pour cette raison que l'on a adjoint à la commission administrative, des délégués des principales communes de la contrée.

Expertise des viandes et des poissons.

Le service d'expertise a opéré les saisies totales de 1 cheval et de 1 vache d'un poids total de 305 kilogrammes.

Les saisies partielles s'élèvent à 3,104 kilogrammes pour 339 cas.

Le service d'expertise aux bureaux d'entrée des viandes foraines ainsi que dans les halles, marchés, boucheries, charcuteries, débits de viande, a saisi 327 kilogrammes 350 grammes.

Le service d'inspection de la volaille et du gibier aux crèches, marchés, frigorifères, magasins, domicile des marchands, a saisi 51 pièces d'un poids total de 48 kilogrammes.

Les arrivages de poissons à la Minque se répartissent comme suit : 1,450 kilogrammes de palourdes, 1,400 kilogrammes de caracoles, 300 kilos d'huitres, 105 kilos de poissons de rivière, 65 kilos de plies et 55 kilos d'éperlans.

82 bateaux de moulins d'une contenance approximative de 1,006,000 kilogr. ont été amarrés au canal.

Le service d'expertise a saisi 10 kilos d'huitres, 60 kilos d'escargots de mer, et 48 kilos de poissons divers, soit au total 118 kilos.

Les saisies faites en ville ont porté sur 58 kilos de poissons divers et à la Minque sur 60 kilos.

AUX ARTISTES AMATEURS

Un groupe d'artistes amateurs vient de fonder l'Association Bruxelloise des Artistes Amateurs, dans le but d'organiser des représentations théâtrales au profit des œuvres de charité.

La direction artistique a été confiée à M. Théodore Sombay, l'excellent comédien bruxellois.

Les jeunes gens et jeunes filles désirant jouer, sont invités à se présenter le dimanche 31 décembre prochain, entre 10 et 11 heures, en la Brasserie du Lion d'Or, place Saint-Géry, 23.

CONCOURS DE CHARITE

Le concours du Picquet-Club du Petit-Lion, organisé en son local, 114, rue du Marché au Charbon, au profit de l'Adoption (œuvre nationale d'aide aux éprouvés de la guerre) et de l'alimentation populaire, se clôturera le 31 janvier 1917.

8,008 mises à fr. 0.25 ont été jouées au 26 décembre 1916.

Il y a plus de 550 dons représentant une valeur de plusieurs milliers de francs.

Jenny l'Ouvrière

Par JULIEN CARDOZE

(Suite.)

Le chien fit un effort désespéré et il parvint à saisir, dans sa gueule, la main avec laquelle l'homme s'apprêtait à le frapper derrière la nuque comme on fait d'un lapin dont on veut briser la colonne vertébrale.

Les crocs pénétrèrent dans la chair. Le Mexicain poussa un cri — cri terrible que lui arrachait la douleur.

En même temps il lâchait prise. Ture était libre.

Mais, en touchant terre, il ne s'enfuit pas, comme on pourrait supposer.

Comme s'il eût craint d'être poursuivi de nouveau, il s'élança, d'un bond formidable, sur la poitrine de son adversaire, qu'il renversa du choc et dont il se mit à labourer le visage de ses griffes crispées.

En un instant le visage du Mexicain ne présentait plus qu'une plaie vive.

Les chairs pendaient sanguinolentes.

Le complice de Bricoux se leva et, aveuglé par le sang qui lui couvrait le visage, il se mit à courir comme un fou, en poussant des gémissements de douleur.

Quand le « boxeur » se fut enparé de la vic-

time que lui avait désigné le brocanteur, le misérable ne perdit pas une seconde dans l'accomplissement de l'épouvantable forfait dont il s'était chargé.

Au premier cri qu'avait poussé l'ouvrière, au moment où se produisait l'agression, il avait pris des précautions pour que la malheureuse jeune fille ne pût attirer à elle l'attention des rares passants que l'on apercevait dans le lointain.

Le « boxeur », pour arriver à ce résultat, n'eut qu'à appliquer sa large main sur le visage de l'ouvrière.

En vain Jenny essayait-elle de se débarrasser de ce baillon de chair humaine qui lui meurtrissait les lèvres et l'étouffait.

Elle n'avait, l'infortunée, qu'une force d'enfant à opposer à la force brutale de cet individu qui avait été, on s'en souvient, condamné aux galères pour avoir tué un de ses semblables.

Si elle eût eu la possibilité de parler, nul doute que la pauvre enfant eût trouvé des accents de nature à la faire prendre en considération.

Mais, nous pouvons le dire, elle ne fut pas parvenue à désarmer l'homme sans entrailles qui s'était chargé de la sinistre besogne qu'il accomplissait en ce moment.

Tout d'abord, elle avait cru à une erreur.

Mais l'espoir avait été de courte durée.

L'homme qui la tenait dans ses bras la regardait bien en face ; et un horrible sourire s'ébauchait sur ce visage à l'expression hideuse et repoussante.

Certes, l'individu qui regardait ainsi ne se

bandonna à l'affolement qui envahissait son esprit.

Elle avait poussé un premier cri, aussitôt étouffé.

Maintenant il ne lui restait plus que la ressource de lutter en désespérée, d'essayer de se débarrasser de cette main qui lui comprimait la bouche.

Mais c'était demander l'impossible à cette infortunée.

Néanmoins, l'instinct de la conservation décupla les forces de Jenny.

Elle réussit à s'accrocher des deux mains au bras de son agresseur. Et à coups d'ongle elle se mit à déchiqueter avec rage cette main qui meurtrissait les chairs de son visage.

Le « boxeur » ne lâcha pas prise.

L'important, il le savait, était d'agir avec la plus grande rapidité.

Aussi se mit-il à courir dans la direction du pont.

Bricoux, qui ne le perdait pas du regard, le vit au moment d'atteindre l'escalier de pierre conduisant à la berge.

Et un frémissement d'émotion agita son âme de misérable.

Il demeura immobile et hâletant, les yeux fixés sur le groupe fermé par le « boxeur » et sa victime.

A ce moment le brocanteur ne pouvait douter que le succès couronnerait son infernale machination.

Et déjà il s'apprêtait à quitter l'endroit où il s'était embusqué, quand soudain tout son sang se glaça dans ses veines.

Une voix s'était élevée, déchirant le silence.

— Au secours ! Au secours !... criaient-on.

C'était Jenny qui, à la fin, était parvenue à dégager son visage de dessous la main rude qui le recouvrait à moitié.

Et l'infortunée appelait désespérément au secours.

Revenu d'un premier mouvement de surprise, le brocanteur avança de quelques pas, pour juger de la situation.

Ce qu'il vit était véritablement de nature à le rassurer sur l'issue de la combinaison qu'il avait mise en œuvre.

En effet, sans s'inquiéter des cris de la jeune fille, le « boxeur » avait gagné la berge.

Rapidement il s'était dirigé vers le ponton, du haut duquel il se proposait de lancer l'ouvrière dans le fleuve.

Rien ne paraissait, du reste, devoir ni empêcher, ni même retarder la réalisation de ses exécrables desseins.

Le « boxeur » est effectivement déjà devant le ponton.

Il met rapidement le pied sur la passerelle, et marche avec l'inclémable résolution d'en finir au plus tôt.

Jenny a fait un dernier effort pour se dégager des bras qui l'étreignent.

Elle a trouvé la force de crier :

— Au secours !... Au secours !...

Ah ! si la malheureuse n'eût été sous l'empire de l'affolement et de la terreur, peut-être eût-elle entendu qu'une voix lui répondait.

Peut-être aussi eût-elle repris courage.

Mais elle sentait que son esprit s'égare. Un

nuage passait sur ses yeux. Elle leva au ciel les bras, et sa tête se renversa, comme si elle eût perdu le sentiment.

Un dernier cri vint mourir sur ses lèvres.

Le « boxeur » la tenait suspendue au-dessus du fleuve dont les eaux rapides bruisaient en glissant contre la coque du ponton...

Cette fois il fallait un secours providentiel pour sauver celle dont Gontran d'Aumont attendait la mort qu'il avait payée d'avance.

Tout à coup un formidable aboiement retentit.

Ture ayant pu se débarrasser de l'homme qu'il avait réussi à mettre en fuite, après lui avoir littéralement labouré le visage, à coups de griffes, Ture accourait à l'appel de sa jeune maîtresse dont il avait entendu et reconnu la voix.

Le vaillant animal traînait, attachée à ses flancs, la corde dont le Mexicain avait fait un lasso.

Cette corde, en paralysant ses mouvements, avait retardé sa course.

Néanmoins il arrivait encore à temps.

D'un bond il s'élança à la gorge du « boxeur ».

Ses crocs entrèrent profondément dans les chairs, tandis qu'il couvrait d'une hache sangnolente le visage convulsé de l'hercule de foire.

Celui-ci ne lâcha pas, cependant, sa victime. Il essaya, tout en serrant Jenny d'une main, de lutter, — de l'autre, — contre l'adversaire qui s'acharnait contre lui.

Faits divers

Les perçours de coffres-forts. — La bande fameuse a opéré avec une audace inouïe et un succès malheureusement complet dans la nuit de mercredi à jeudi.

Les bandits se sont introduits au *Palace Hôtel* par une porte latérale, sans éveiller l'attention. Ayant fracturé la porte du bureau, ils se sont attaqués au coffre-fort qu'ils sont parvenus à ouvrir après avoir perforé de nombreux trous autour de la serrure.

Ils ont emporté le contenu du coffre-fort, soit 85,000 francs, en billets, et pour 15 à 20,000 francs de bijoux.

Les voleurs ont laissé une partie de leurs outils sur les lieux.

L'officier de police Beaufaux, de Saint-Josse, qui a ouvert l'enquête, croit avoir trouvé une bonne piste.

Allez tous voir

SANNA Drame sensationnel en 4 parties.

du 29 décembre 1916 au 5 janvier 1917

REGENT CINEMA 53-55, rue Neuve (en face du Merveilleux) 28870

Impudence fatale. — Un gamin de douze ans, Maurice Puche, habitant rue Christine, s'était hier accroché au buffet d'un tram 14, descendant la rue Hôtel des Nouvaines.

Juste au moment où le tram s'engageait sur une partie détrempée de la rue, l'enfant voulut poser un pied à terre, mais il reboucha sur les billes de l'entrevoile et fut entraîné et cahoté sur une assez longue distance. Relevé inanimé, le petit fut soigné dans une pharmacie des environs par le docteur Bouteux, qui vu la gravité de son état, le fit transporter à l'hôpital Saint-Pierre.

Le malheureux a les tendons des deux pieds coupés et a contracté de plus une double hernie.

Puisse ce malheureux accident servir d'exemple et d'avertissement aux gamins qui, en dépit de toutes les défenses, se livrent quotidiennement à ce jeu dangereux.

FUMEURS! Achetez et faites réparer vos pipes, fumoirs, écumes, ambre, résine, directement à la fabrique Aug. Vernail, 11-13, r. de Bavière, Bruxelles. (27488)

Voleurs pinçés. — Hier soir, un individu fut surpris occupé à forcer la serrure d'un magasin d'alimentation de la rue des Bouchers. L'escalier fut mis en fuite: une véritable chasse à l'homme s'engagea dans les rues avoisinantes. Finalement, les agents rejoignirent le fuyard au boulevard du Nord et l'amenerent au commissariat de police. Il fut trouvé porteur d'un attirail complet de camboulet. C'est un nommé S., sujet russe, un professionnel du camboulet très dangereux.

— La police de Saint-Josse-ten-Noode a arrêté une bande de jeunes vauriens de 12 à 15 ans, habitant Evere, coupables de multiples vols de comestibles dans divers magasins. Les précoques filous ont avoué leurs larcins.

Les vols. — Hier soir, en rentrant chez elle, Mlle Jeanne B., trouva ouverte la porte de son établissement rue d'Aumale. Pendant son absence, des individus s'étaient introduits dans le café, avaient vidé force bouteilles de gueuze et s'étaient enfuis en emportant tout le matériel en état.

— On a arrêté hier au *Bon Marché*, deux femmes faisant disparaître des marchandises sous leurs vêtements.

— Chez Tietz, deux voleuses ont également été surprises en flagrant délit et amenées au commissariat de la 4^e division.

— La police recherche une nommée Adolphe R., qui s'est rendue coupable d'un entourage sur la personne de M. S., de Liège, à qui elle a dérobé 9,000 francs.

TRIBUNAUX

A LA CORRECTIONNELLE

D... Pierre, détenu, s'est introduit dans une bouche-tte où il a dérobé de la viande. Surpris, il a menacé la personne qui l'empêchait d'emporter le produit du larcin.

Le tribunal le condamne à 8 mois de prison.

— P... Palmyre a volé de l'argent chez sa propriétaire ainsi qu'une robe et un porte-manteau.

Le tribunal lui octroie trois mois de prison avec sursis de deux ans.

NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de M. Théodore-Joseph Lamal, directeur général honoraire des Ponts et Chaussées, commandeur de l'Ordre de Léopold, etc., décédé à Schaerbeek, le 22 décembre 1916, dans sa 95^e année, muni de tous les secours de la religion.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité.

Le service funèbre sera célébré le mardi 2 janvier 1917, à 12 heures, en l'église paroissiale Saint-Servais, à Schaerbeek.

Les amis et connaissances qui, par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu. (28867)

FLEURS NATURELLES

Jolies gerbes et corbeilles de fleurs, couronnes funéraires

Maison VACHER 87a, B^d Léopold II, Molenbeek, 27882

OFFICE DE CHARITÉ

Une veuve âgée demande une paire de draps de lit. Si vieux qu'ils soient, dit-elle, cela me fera grand plaisir, les derniers que je posséderai, à force de les laver sont tombés en morceaux et je ne puis les remplacer vu que je n'ai pour toutes ressources que les 8 francs que je touche à la commune.

Voilà plus de deux mois que je couche sans draps. Je suis seule, âgée de 60 ans, complètement rhumatisée, le cœur et l'estomac fort atteints, continuellement dans les mains du médecin et par ce temps que nous avons maintenant, je l'ai dans les bronches; il y a des jours où je souffre tellement que je dois garder le lit.

Tribune des réclamations

On nous écrit:

Je me suis rendu avec ma femme à la halle aux poissons où l'on distribue du charbon et après avoir fait la file durant une heure, nous avons dû retourner les mains vides, pour revenir l'après-midi faire de nouveau la file de 1 à 4 heures.

Cette fois nous avons eu la chance d'être servis, mais

Chronique Théâtrale

A LA SALLE PATRIA

Le onzième concert symphonique.

Les concerts symphoniques ont définitivement repris leur ancien local: la Salle Patria. La sonorité de l'orchestre n'en est que meilleure. Par contre, pour les solistes, l'acoustique n'est pas favorable; les ondes sonores grossissent trop, ce qui nuit à la netteté.

Cela ne nous a pas empêché cependant, lundi dernier, de goûter pleinement la jolie voix, au timbre frais, de Mme Cecil Grey, qui a chanté en beau style, l'air péroratoire de la *Reine de la Nuit*, de « La Flûte Enchantée », de Mozart. Dans le passage à vocalise, Mme Cecil Grey a eu un grand succès pour son cantabile bien soigné. C'est une belle cantatrice à tous les points de vue.

Si l'indiscrète biographie ne disait pas que M. Emile Mathieu, le savant directeur du Conservatoire de Gand, a 72 ans, l'on ne s'en douterait pas à le voir diriger l'orchestre avec cette étonnante vigueur et la chaleur qui le caractérisent. Il a conduit d'abord la splendide ouverture de *Coriolan*, de Beethoven, dans une belle ligne sévèrement rythmée, faisant chanter majestueusement les pages de grandeur. Puis, la pimpante symphonie en *mi-bémol* du divin Mozart, s'est rejournée sous sa direction; l'*Andante* et le *Tempo di minueto* furent particulièrement applaudis. Le poème symphonique *Le Printemps*, de Glazounov, est d'un bucolisme charmant et doux en son harmonisation distinguée. La seconde partie du concert nous apportait encore *Psyché*, la suite symphonique de César Franck; c'est une des belles partitions du grand maître législateur. A entendre cette musique suave aux nobles accents on comprend que Franck a été le précurseur d'une véritable école, qui nous a donné et nous donne encore tant de belles choses modernes.

Le beau concert fut dignement terminé par l'exécution magistrale de l'ouverture de *l'Enfance de Roland*, d'Emile Mathieu. Sous la direction de l'auteur, tous les archets et tous les instruments à vent se galvanisaient en harmonies puissantes et claires. Par les appels de trompettes et les accents généreux de toute une chevalerie, le Moyen-Age revivait. Le motif de choral qui traverse l'ouverture à tout moment, est d'un effet heureux.

Mme Cecil Grey et M. Emile Mathieu ont eu le grand succès qu'ils méritaient. J. T.

A LA SALLE DE L'UNION COLONIALE

Récital Césario de Trévi.

Bonne idée qu'ont eue Mlle Césario et M. de Trévi de laisser au programme de mardi dernier une large part aux duos. Cela coupe la monotonie que l'on rencontre parfois dans un récital et ajoute à l'intérêt artistique.

Des duos exécutés, *Les Cygnes*, de Saint-Saëns, et *time-moi, Bérère*, de H. Février, étaient fort dans le goût du public, ainsi que *La Nuit*, de Chausson. En chantant souvent ensemble, les artistes arriveront sans doute à mieux fondre la sonorité de leurs deux voix qui ont de couleur diverse. Mlle Césario a le beau son plein de la clarinette; M. de Trévi, qui a plutôt du cuivre, devra s'approcher alors du saxophone alto pour rester dans la même couleur. Les nuances furent bien observées en bons musiciens fidèles aux intentions des auteurs.

Mlle Césario s'est encore fait applaudir chaudement après le bel *Oratorio de Noël*, de Bach, et dans diverses *nocturnes* du *Deuxième permis* et *Marie*, de notre compatriote F. Rasse, qui avait encore sur le programme la dernière audition de *Briens*, bien chantée par de Trévi, et le duo très intéressant *Amour Breton*, chants alternés qui se rejoignent en fugue.

M. de Trévi, fort bien en voix, s'est particulièrement distingué dans l'air du *Messie*, de Haendel. Après le beau *Larghetto*, j'aimerais entendre l'*Andante*, un tant soit peu plus rythmé, ce qui fera encore mieux ressortir le caractère sévère du beau morceau classique. Des *nocturnes*, du *Cimetière*, de Saint-Saëns, était le mieux à mon goût.

M. Minet, qui accompagnait au piano, a largement contribué au succès de la soirée par la préparation et l'exécution correcte des divers numéros. J. T.

PALAIS DE GLACE

Les Contes de la Grand'Mère.

En ce jour de Noël où le Sauveur descendit sur la terre, naquit au Palais de Glace aux sons d'une musique délicieusement vieillotte, un spectacle étrange, inconnu ici et bien fait pour exciter la curiosité. Spectacle sain, plantureux et divertissant au premier chef: *Les Pantins géants*.

Ce que sont les pantins géants?

Des humanités anonymes qui se démenent comme de beaux diables pour paraître en bois. Bizarre, n'est-ce pas? Et le plus curieux n'est pas dit.

Installé à la rampe, M. Crommelynck conte une belle histoire de Mère Grand, ce pendant que, sur le plateau, des acteurs, la figure cachée sous un masque, prennent les poses, les attitudes de pantins plus ou moins maladroitement manés.

Quelle chose comme les marionnettes légéçoises, avec, au lieu d'un accompagnement de texte français massacrés, le complément appréciable de belles pages spirituelles, bien dites.

Heureux et malheureux de Clairmondaine, la jolie princesse, sont ainsi cotés par un bateleur d'occasion, dont le verbe charme.

Grands et petits prennent joie aux discours de M. Crommelynck et à l'action scénique d'interprètes qui doivent eux-mêmes se faire une pinte de bon sang sous le masque.

Les décors sont de Hector Letellier, qui a droit, comme les autres, à des marques de grande satisfaction. Il a composé de beaux cadres pour que le tour fût adéquat.

En une phrase, comme en cent, tous ont réussi! LEGIA.

THEATRE DE L'OLYMPIA

La Blessure, pièce en cinq actes, de H. Kistmaeckers. Jacques Hervay, avant qu'il épousât Hélène, a connu Raymond de Brême, une Corse comme lui. Ils se sont ardemment aimés et, fatalement, ils se reprennent, pendant toute mesure, tant il est vrai que l'habitude du danger fait négliger celui-ci. Hélène, pauvre fleur délicate, surprend les amants et meurt sur le coup. Sept ans ont passé. Raymond a fui, reportant sur Jacqueline l'enfant née de Jacques, tout son amour. Par un soir d'émotion, Hervay revient, vieilli par les chagrins. La rédemption s'opère par la grâce de la gamine dont les yeux s'ouvrent tout grands sur la vie.

La Blessure a été mortelle pour Hélène, très grave pour les autres!

Duquesne donne à Hervay l'allure exacte du personnage. Tour à tour heureux ou inquiet, il dit juste toujours. Je n'en dis pas autant de Mlle Holman, qui

est correcte de tenue, mais dont le débit sonne faux quelquefois.

Anna Gady, c'est l'artiste sûre d'elle-même. Elle apporte dans l'incarnation de Raymond, l'acquis d'une interprète consciencieuse. Mondose démontre dans Eseneuil, qu'il peut aborder des rôles de réelle tenue, le mieux du monde. Son office, ici, est de faire sourire discrètement. Il y réussit pleinement. Strack — d'un naturel exquis — Stelly, Davelane — une sœur Sainte Irénée toute d'unction, — Lavarenne et la petite Verbrugge, complètent un tout parfait dont Mme Reuter est un bel ornement.

Il convient de féliciter M. Duquesne pour les sacrifices pécuniaires qu'il a fait aux fins de présenter l'œuvre dans un si beau cadre. En ces moments difficiles, l'acte est méritoire. Dans une mise en scène où se retrouve toute l'expérience d'un homme de goût, Strack a accompli de petites merveilles, tout simplement. LEGIA.

Les Sports

Football

CHRONIQUE BRABANÇONNE

Endossés des matches déplorables dimanche dernier en division II.

La principale partie, Union-Racing, dont on attendait tant, n'a pas produit grand chose, si ce n'est des éclopés: Hauman, Theunissen, Deprez, Wiegand et Adelson!

Le jeu fut médiocre et dur d'un bout à l'autre. L'arbitre fut beaucoup trop tolérant. Il donna par exemple une demi-douzaine d'avertissements à Taes, alors qu'à la première récidive, il aurait dû l'exclure. Et ce cas ne fut pas isolé.

Au repos 0-0, après que l'Union eut raté un penalty. Au second time, l'Union marque 3 goals heureux par Devreen (2) et Waterschoot.

Le Racing a plus attaqué que l'Union, mais n'eut guère de réussite. Gillis et Cnudde fournirent un match superbe.

La rencontre White Star-Vilvorde semblait devoir se terminer pacifiquement, lorsque 2 minutes avant la fin, alors que Vilvorde menait par 4-2, Desmedt, du White Star, eut un geste malheureux, auquel Jacob Benoit, le Vilvorde, répondit par un geste plus malheureux encore. L'arbitre les exorta tous deux du terrain. L'explication se prolongea entre eux, le public s'en mêla et envahit le terrain, que l'on fut impuissant à faire évacuer. Le Comité du Brabant aura à statuer, mais s'il faut s'en référer aux précédents, le White Star perdra les points. A noter que le White Star menait par 2-0, puis se fit remonter.

L'Union Scolaire, très en progrès, a remporté un beau succès sur l'Association St-Gilles, battue par 8 à 1. Au repos 2-0. Chaque équipe obtint un penalty, mais seule l'Union le réussit. Comme incident, signalons l'exclusion du keeper de l'A. S. G., Schaeffer, pour menaces répétées envers un adversaire.

L'Excelsior a été battu par 2-1 à Anderlecht, après une partie beaucoup trop dure et dont les « bleus » se plaignaient amèrement. Au repos 2-0; puis, au second time, De Muidter marque pour l'Excelsior. A quand donc des rencontres correctes et courtoises?

La Forestoise, jouant pourtant sans Driguez et Geerts, est parvenue à battre le Stade Louvaniste par 3 à 1. Louvain marque le premier, puis Vandeweghe (frase du joueur du Daring) égalise. Au second time, Schaeffer marque deux fois pour Forest. La fin du match se termine en faveur de Louvain, mais la défense adverse ne laisse rien passer.

Le Brussels F. C. a enfin vu ses efforts couronnés de succès, et a battu par 2-1 le C. S. de Schaerbeek, jouant, à vrai dire, sans Cabots. Schaerbeek marque le premier, puis le B. F. C. égalise sur penalty converti par De Buyscher. Une demi-minute avant la fin du match, le même joueur réussit le winning goal. Au B. F. C., De Buyscher, Huysmans, Luyssart et Claes ont bien joué, et à Schaerbeek, Prudhomme et Verhulst. A noter que le goal du B. F. C. était défendu par le président du club, M. Lippevels.

Le Daring enfin, jouant avec seulement 8 hommes, se fait battre par Uccle Sport par 3 à 0, résultat prévu dans ces conditions.

Athlétisme

LE CRITERIUM ATHLETIQUE

La dernière épreuve du Critérium athlétique, la lutte, se disputera en une dizaine de soirées, dont la première se donnera demain samedi, à 8 heures, à la Cour de Tilmont, porte d'Anvers.

Les spectateurs seront certains d'assister à de jolies échauffées avec des spécialistes de la valeur de Wahlen, Courbet, Michiels, Magerus, Schieper, Cappuyens, Drogé, Dipalido frères, Derycke, Deporte, etc.

LES 10 SPORTS D'ETTERBEEK SPORTIF

Dimanche prochain 31 courant aura lieu la finale du tournoi de luttas comptant pour les 10 Sports que le cercle Etterbeek Sportif organise en faveur de ses membres et qui sera la dernière épreuve de ce tournoi.

La réunion des concurrents aura lieu au local d'Etterbeek Sportif, 1, rue Gray, à Etterbeek, à 8 heures du matin.

Cross-country

CHALLENGE DES INSTITUTS SUPERIEURS

1. Le Racing Club de Bruxelles organise le jeudi après-midi 4 janvier, un cross-country d'une distance de 3 kilomètres, dénommé « Challenge des Instituts Supérieurs ».

2. Cette course est ouverte à tous les instituteurs supérieurs de l'agglomération bruxelloise.

3. Il sera établi un classement individuel et par équipes. Les cinq premiers coureurs compteront pour le classement par équipes.

4. Seuls les cinq premiers coureurs d'un établissement compteront au classement par équipes, abstraction faite des autres coureurs du même institut.

5. L'équipe classée première aura la garde pendant un an du « Challenge ». Celui-ci consiste en une coupe. Cette coupe devra être restituée en bon état au Racing Club au moins quinze jours avant une nouvelle épreuve. L'établissement qui l'aura gagné trois fois en deviendra propriétaire.

6. En outre, il sera décerné une médaille aux coureurs arrivés dans les six premiers.

7. Le départ et l'arrivée se feront au terrain du Racing Club de Bruxelles; le parcours se fera dans la forêt de Soignes.

8. Le challenge se courra sous les règlements de la L. B. A. et de l'A. B. A.

9. Les engagements, qui sont gratuits, doivent parvenir à M. Kestemont, rue du Prince Royal, 27.

10. Toutes contestations pouvant surgir à propos de l'épreuve seront tranchées par le Comité organisateur, aidé d'un délégué de chaque établissement.

AU CERCLE DES SPORTS DE BRUXELLES

A titre d'encouragement, le Cercle des Sports de Bruxelles organise, à l'attention de ses jeunes membres, une épreuve de cross-country d'environ 4 kilomètres, le dimanche 7 janvier prochain, au bois de la Cambre. Les deux premiers et le premier éclopé non classé seront récompensés.

Voici la liste des membres qui seront autorisés à s'aligner dans ce cross: 1. Leprieux; 2. Van Caeter; 3. Bradford; 4. Wathelle; 5. Ceuppens; 6. Peroy; 7. Lecuy; 8. Denies; 9. M. Coenen.

Socétaires: 10. Heer; 11. Goldmeyer; 12. Peeters; 13. Baudart; 14. Declercq; 15. Opalfens; 16. Delhaese; 17. Vande Weghe; 18. Goulard.

Chronique Financière, Industrielle et Commerciale

Sucreries Saint-Jean à Porto-Rico. — Assemblée ordinaire du 28 décembre 1916. — La séance est ouverte à 11 heures, sous la présidence de M. A. Fichet, qui prie le secrétaire de donner lecture du rapport ci-annexé. Ensuite la discussion générale est ouverte et un assistant pose au bureau une série de questions auxquelles le président et l'administrateur-délégué répondent, chacun pour ce qui l'intéresse, en laissant toutefois volontairement ou non, de côté, quelques-uns des points touchés par l'interpellateur.

Nous résumons ici les déclarations de ces messieurs, en tirant les éléments.

Opinion boursière. — Nous savons, en effet, que des légendes ont été répandues quant à l'avenir de la Société. Inutile de vous dire que nous avons la meilleure opinion de celui-ci.

Centrale électrique. — Elle fonctionnera de façon à assurer une production de 1,000 tonnes par 24 heures. Pour ce qui concerne son agrandissement, considérons que nous avons d'abord déblayé le terrain, lequel était très encombré, croyez-le. Aujourd'hui, une bonne raffie est accomplie des impendiments.

Contrats. — Les contrats que nous avons garantis largement la campagne prochaine.

Franchise des droits. — La franchise pour l'introduction des sucres de Porto-Rico n'a jamais été en discussion. Nous avons la protection d'un droit rétabli avant la date à laquelle il aurait pu être question de l'examen de sa suppression. Nous croyons que l'Amérique, après l'expérience de l'Europe, ne fera pas le robinet d'où coule le Paotole.

L'administrateur-délégué fait ensuite une conférence sur des probabilités de rendements, conférence visiblement faite pour être rapportée dans les journaux, quelques journalistes assistant à la réunion.

Ce ne sont que des probabilités, des estimations, donc nous ne nous y arrêtons pas.

Un actionnaire demande si la société est à même de faire venir des fonds d'Amérique pour profiter ainsi du change.

Le Président. — C'est une question délicate. Les opérations en Hollande ont été faites en suivant les indications du commissaire des banques en Belgique. Pour des raisons de prudence, nous ne croyons pas devoir développer plus longuement cette question.

Remboursement des dettes de la société. — Dans les temps difficiles, dit le président, nous nous sommes adressés à des amis, à des âmes bienveillantes qui ont fait un geste que l'on ne remportera pas souvent. Seulement, les prêteurs nous imposeront une condition qui était celle de rembourser aussitôt que faire se pourrait: les uns pour être à même de dégager leur signature, les autres les immeubles, etc.

Par simple délicatesse, le conseil s'impose de rembourser avant tout. Nous n'avons pas oublié les tranches par lesquelles nous avons passé, Messieurs.

Quelqu'un demande combien il reste à rembourser. La réponse obtenue est celle-ci, sans autre renseignement d'aucun ordre: « Il reste 1,275 obligations en circulation ».

Augmentation de capital. — C'est le président qui parle: Si des situations nouvelles interviennent, il serait possible que l'on augmentât le capital de la société; on le peut prévoir l'avenir. Je répète qu'il convient, avant tout, de payer les dettes avant que d'envisager une augmentation de capital.

Un actionnaire. — Vous avez remboursé cette année 2,500,000 francs; il restera 1,800,000 francs. Des lors, en prévoyant les cours futurs des titres après éputation, le Conseil ferait une bonne opération en augmentant le capital.

Le Président. — Nous n'avons pas envisagé l'éventualité, mais je répète qu'une situation peut se présenter qui pose un problème. Je sais bien que vous voudriez connaître notre ligne de conduite, mais nous ne pouvons nous prononcer là-dessus.

Un assistant fait cette réflexion: « Ne parlons pas de Bourse ni de boursicotage ».

Aussitôt après, un actionnaire, qui se dit fils de fermier, entreprend une causette pour démontrer que la plantation de la betterave diminuera. On ne prête qu'un intérêt relatif à l'expression de cette opinion; un contradicteur estime, lui, que la France continuera de donner de 120 à 150,000 tonnes annuellement.

Forcément, la question du manque de bras en agriculture est agitée à ce propos et on organise des parlotons que le secrétaire vient interrompre très à propos en annonçant qu'il va être procédé au tirage au sort d'obligations.

— La séance est levée à 11 h. 55. La réunion ne comportait pas de vote, puisque le bilan n'était pas établi.

AVIS IMPORTANT

Toutes les opérations financières, généralement quelconques, que veulent bien nous confier nos lecteurs, sont réalisées, dans les meilleures conditions, par un agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles, dont nous nous sommes assurés le concours.

Les liquidations, quel que soit leur import, s'effectuent argent contre titres et titres contre argent.

Nous sommes à la disposition de nos lecteurs, tous les vendredis, de 3 à 4 heures.

Nous répondons immédiatement à toute demande de renseignements munie d'un timbre.

E. NORDAT.

AVIS DE SOCIÉTÉS

L'Union des Papeteries

(Société Anonyme)

16, rue du Pènel, à Bruxelles.

Avis aux porteurs d'obligations.

La société a l'honneur de porter à la connaissance de MM. les obligataires qu'elle mettra en paiement le 2 janvier prochain, le coupon n° 24 de ses obligations p. c. par fr. 10.43.

Le coupon n° 25 par fr. 10.24;

Le coupon n° 26 par fr. 10.04;

Le coupon n° 27 par fr. 9.85;

Le coupon n° 28 par fr. 9.66.

Ces montants comprennent l'intérêt de retard sur les

dits coupons depuis leur échéance.

Le paiement des coupons s'effectuera aux guichets du

Crédit Général Légeois:

5, rue de l'Harmonie, à Liège;

64, rue Royale, à Bruxelles;

Quai de Rooy, à Charleroi;

Boulevard de la Gare, à Mons. (28851)

COMPAGNIE DU
Chemin de fer de Braine-le-Comte à Gand
et ses extensions

Seront payés à partir du 5 janvier 1917, à Bruxelles, à l'Agence du Crédit Anversois, rue du Fosse-aux-Loups, 87 et 89.

A. — Le coupon d'intérêt des obligations, n° 107, par fr. 7.05.

B. — Les 200 obligations sorties au tirage du 29 avril 1916, par 500 francs chacune (coupons n. 108 et suivants attachés).

C. — Le coupon de premier dividende, n° 50, des actions privilégiées, par 25 francs. (28826)

BANQUE D'OUTREMER
(Société Anonyme)
46, rue de Namur, à Bruxelles.

Dir. aux actionnaires de la Société « Kaiping »
(The Chinese Engineering & Mining Co.).

La Banque d'Outremer a l'honneur de porter à la connaissance des actionnaires de Kaiping que l'assemblée générale tenue à Londres a déclaré un dividende de 5 p. c. net d'impôt (faisant un total de 10 p. c. pour l'exercice 1915-1916), payable à Londres. Le coupon n° 8 des actions est donc payable à Londres par 1 shilling net.

La Banque d'Outremer voulant mettre les actionnaires de Kaiping, qui le désirent, à même d'obtenir immédiatement, à Bruxelles, la contre-valeur du coupon échû, les avise de ce qu'elle achètera à ses guichets à partir de ce jour, le dit coupon, à raison de fr. 1.27 (net d'Income-Tax) par action de 1 livre sterling.

La Banque d'Outremer continue à acheter, comme par le passé, tous les coupons d'actions et d'obligations de Kaiping précédemment échûs, ainsi que les obligations échûes aux tirages. (28844)

Theâtres, Concerts, Cinémas

THEATRE DE LA BOURSE. — Le théâtre de la Bourse ne reculant devant aucun sacrifice, donne ce soir la première tant attendue du grand opéra de Meyerbeer, *Les Huguenots*.

Demain samedi, Mignon.

GALERIES (7 h.). — Aujourd'hui, dernière de *Théodora*, qui a fait salle comble tous les jours. Demain, première représentation de la sensationnelle *Affaire des Poisons*, l'émouvant drame historique de Victorien Sardou.

SCALA (7 h. 15). — *La Veuve Joyeuse*.

OLYMPIA (7 h.). — *La Blessure*, la pièce captivante d'H. Kistemann, est un spectacle de haut goût qui attire le foule.

MOLIERE (7 h.). — *L'homme qui assassina*, la jolie pièce de F. Fondaie, poursuit sa brillante carrière.

GAITE (7 h.). — Le succès de la *Dame de chez Maxim's* ne fait que croître. On est en applaudissement de plus en plus aux folles aventures du docteur Pipou et de la Môme Croquette.

PALAIS DE GLACE (7 h.). — Le succès de la *Maison aux Châlières* et de la *Comédie de celui qui épousa une femme muette* s'affirme chaque jour davantage.

Dimanche, en matinée, même spectacle que le soir.

Les matinées enfantines ont un succès étonnant avec les *Contes de Perrault*.

WINTER PALACE (7 h. 15). — *Papa*, la charmante comédie en 3 actes, de MM. de Fiers et de Caillavet poursuit la série de ses représentations triomphales.

VIRUX BRUXELLES (7 heures). — *François les Bas Bleus*. Matinée le dimanche à 3 heures et le jeudi à 4 heures.

FOLIES BERGERE (7 h. 30). — Aux Folies, les plus petites emplois sont remarqués. Quant aux vedettes, si vous ne les connaissez pas, allez-les entendre. *Eva* ce soir.

LA BONBONNIERE (7 h.). — A chaque représentation des *Implacables*, les braves emboussés de l'assistance applaudissent chaleureusement les paroles de Paul, le détenteur des moments de misère persécutés par un propriétaire impitoyable. *Le Pardon* est lui aussi accueilli avec grand succès.

VARIETES PALACE, 20, r. la Colline. — Spectacle de famille; tous les vendredis, changement de programme. (28868)

NOUVEL ALCAZAR, 62a, rue de la Montagne (5 h.). — *Alibi* ou *l'Alibi*. *Alibi*! revue (scènes nouvelles).

BRUXELLES-KERMESSE, 15 et 19, r. des Pierres. Spectacle varié, 1500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nouveaux débuts. 25223

SPLENDID CINEMA, boulevard Botanique. *Le Flâneur en Japon*... C'est un vaudeville nouveau en 3 actes, qui passe pour la première fois sur l'écran. Il faut aller le voir; le jeu, la mise en scène, tout est irréprochable. La direction du Splendid, du boulevard Botanique, ne manque décidément aucune occasion de présenter au public les dernières nouveautés cinématographiques. Il y a encore au programme de cette semaine un beau drame en 4 parties, *Le Roman d'une disparue*; *Naples*, documentaire, etc., etc.

HIGH-LIFE CINEMA, 315, avenue Louise. De vendredi 29 décembre 1916 au jeudi 4 janvier 1917, de 5 h 1/2 à 10 h. Le dimanche à 3 h.

Le célèbre acteur CAPOZZI 28876

LE GENDARME, d'après l'œuvre de H. GENELLI

PANTHEON. — *L'anneau des Pharaons*, drame en 3 parties; *La poupée de dynamite*, drame en 3 parties; *L'acteur dramatique*, comique.

NOTAIRES ET HUISSIERS

VENTE PUBLIQUE

L'Huissier Edouard VAN EROM, boulevard d'Anvers, n° 45, à Bruxelles, procédera le samedi 30 décembre 1916, à 9 heures du matin, sur la place de la Reine, à Schaerbeek, à la vente publique de meubles de salle à manger, de chambre à coucher et de cuisine, saisis.

Au comptant sans frais. (28785)

Etude de l'huissier Arthur DERYMAEKER, 89, rue d'Enghien, à Bruxelles.

D'un procès-verbal de l'huissier Arthur Derymaeker, de Bruxelles, en date du 23 décembre 1916, dressé à la requête de M. Philippe Bayet, rentier, domicilié à Etterbeek, rue des Trévires, 7, il résulte que le requérant a pris possession de l'appartement et ses dépendances sis à Saint-Gilles, avenue Jean Voltaire, 19, tenu jusqu'ici en location par M. Isaac Van Blanden, diamantaire, inscrite sans radiation à Saint-Gilles, avenue Jean Voltaire, 10, dont la résidence actuelle est inconnue, paraissant se trouver à l'étranger.

Extrait en conformité de l'article 671 du 1er avril 1914. (28786)

A. DERYMAEKER.

ATELIER SPECIAL
pour la réparation de machines à coudre
les chapeaux de paille

Machine à piquer,
Machine à laitonier,
Machine à point
caché

L. BARATTO & Co
19, rue des Fabriques, Bruxelles. 28451

PETITES ANNONCES

Offres d'emploi

On dem. fille à tout faire pour Woluwe. Se prés. le matin rue de Spa, 7. 28809

On dem. serveuses chez Charles, 20, rue Saint-Obis. 28807

Coiffeur dem. jeune homme sachant raser et couper cheveux. 385, ch. de Mons. Se prés. de suite. 28866

On demande gamin 13 à 14 ans pour courses. Maison Filles, 21, rue du Marais. 28718

Messieurs, Demoiselles,
Après les examens du 24 décembre, nous organisons pour le 3 janvier 1917 une dernière série de cours intensifs au prix exceptionnel de fr. 12.50

pour chacun des cours complets suivants, donnés en 3 mois, à l'institut ou bien par correspond. : Sténographie, Comptabilité, Flamand, Dactylog., Français, Arithmétique, Correspond., Ecriture, etc.

ECOLE-BUREAU, 65, Quai-aux-Hois-a-Bruix
Bruxelles-Bourse. 25470

On demande serveuse présente, bien au cour. 3, rue de Brabant. 28799

On dem. bon ajusteur-outilleur. 68, rue Vanderhulst. 28827

URGENT
Coiffeur demande 1/2 ouvr. ou extra. 3, r. Tasson-Snel. 28846

On demande serveuse élégante, Pignat Bar, rue Grétry, 67. 28854

On demande fille à t. faire. 7, boulevard d'Anvers, Hôtel de France. 28834

On dem. garçon courtois, 1 fr. par jour. 27, rue Transman, Laken. 28840

On dem. garçon est. adm. 33, rue des Plantes. 28853

On dem. femme sach. bien nettoyer les matras, 10 fr. par mois, 16, rue des Châlonniers. 28833

On dem. femme sach. bien coudre et extra. doug. gages, rue Cassagne, 31 (pont de Laken). Urgent. 28857

On demande de suite un vrier d'ajout, 84, r. de l'Instruction, Curegh. 28858

On dem. servante à t. faire sach. lav. et repas. Rue Victor Kauter, 128, Aquel. Gages 20 fr. 28832

On dem. femme sach. bien nettoyer les matras, 10 fr. par mois, 16, rue des Châlonniers. 28833

On dem. femme sach. bien coudre et extra. doug. gages, rue Cassagne, 31 (pont de Laken). Urgent. 28857

On demande de suite un vrier d'ajout, 84, r. de l'Instruction, Curegh. 28858

On dem. servante à t. faire sach. lav. et repas. Rue Victor Kauter, 128, Aquel. Gages 20 fr. 28832

On dem. femme sach. bien nettoyer les matras, 10 fr. par mois, 16, rue des Châlonniers. 28833

On dem. femme sach. bien coudre et extra. doug. gages, rue Cassagne, 31 (pont de Laken). Urgent. 28857

On demande de suite un vrier d'ajout, 84, r. de l'Instruction, Curegh. 28858

On dem. servante à t. faire sach. lav. et repas. Rue Victor Kauter, 128, Aquel. Gages 20 fr. 28832

On dem. femme sach. bien nettoyer les matras, 10 fr. par mois, 16, rue des Châlonniers. 28833

On dem. femme sach. bien coudre et extra. doug. gages, rue Cassagne, 31 (pont de Laken). Urgent. 28857

On demande de suite un vrier d'ajout, 84, r. de l'Instruction, Curegh. 28858

ETRENNES

Voulez-vous donner un beau cadeau d'étrénnes à vos filles ou à vos protégées? Achetez leur une belle poupée, souvenir de l'Exposition du Palais des Sports. La vente de ces poupées aura lieu le vendredi 29 courant, à 2 h. 1/2, au Théâtre des Galeries, au profit de l'Union Amicale des Œuvres Patriotiques. 28745

DIVERS

Deux mach. à coud. S'incr à vendre b. occas. 9, r. de l'Escout, Molenb.-Marit. 28838

Phonographe av. 50 plaques 125 fr., piano noir, meuble boule, 475 fr. 15. r. d'Or. 28849

CONFITURE
disponible 500 litres. 1, rue du Bronze. 8845

Poivre disponible
50 kilos. poivre blanc pur, moulu. 140, rue Léopold, Lat'en. 28859

Gra. occ. 2 lits jum. garde-robe à glace gr. lavab. et tab. den. noy. polier plus, ut. meubles à v. à t. prix. 189, rue Potagère. 28862

Vve dem. pl. p. quart. et coud. ch. pers. s. Ecr. R. O. B., 18, rue Danemark. 28814

Jeune homme 16 ans cher. occupation quelq. 455 chaussée de Rodebeek. 28788

ACHAT BOUTEILLES
TONNEAUX, PANIERS, PAILLONS, etc.
Prise à domicile — Plus haut prix
WETERINGS 63, rue Notre-Dame du Sommel. BRUXELLES 25644

Savon mou extra à vendre, 1 fr. le kil. avec freigabe. Sodart, 21, rue Aug. Or. 28748

J'achète toute marchandise en solde ou d'occasion. 13, rue Commune, St-Jesse. 28837

Occasion. Machine à coudre Singer à vendre, comme neuve. 44, rue du Vantour, Brux. Sadr. au concierge. 28839

Atelier dentaire dem. dents usagées. 15, rue d'Or. Mais n. Rouge. 28849

10 pardessus hommes et enfants, 2 robes velours, chaussures, fourrures, 15, r. d'Or. 28849

MASSAGE MANUCURE
21, rue de l'Etuve, 21 au 1er, entrée dir. 28367a

CAPITAUX
NOMBREUX capitaux à placer sur hypothèque à taux fr. réduits. AUGUSTE ORBAN, à Vleisdam. 27454

Office hypothécaire prête sur hypothèque à 4, 25 p. c., successions, nues-proprétés, etc. Achat d'imm. meubles. 45, rue Duquesnoy, Place St-Jean. De 10 à 12 et de 3 à 5 h. 23221

Prêts
5 p. c. par an
40, place de Bronckers (Ché Van Volrem, 17) 27441

Pianos, etc.
On dem. pianos d'occ. - paie le plus cher - 77, r. Botanique. 28129

275 fr. BEAU PIANO d'occas. 6, square Aviation, Brux.-Mid. 24942

UNE annonce gratuite
pendant 8 jours. S'adresser, 52, Montagne-Herbes-Potagères. 28758

PIANO D'ETUDE
à vendre. 8, rue Creuse, 8 Scaerbeerck. 28855

PERDU
Femme de soldat à perdu per. montre bleu avec bracelet argent, seul souvenir de son mari Rapp c. n. 105, r. Vanderlinde. 28452

Femme de soldat à perdu porte-monnaie avec sa milice. Rapp. M. Roelans, rue Haute (imp. de la Pavette, 5). 28861

Chiens, chevaux et voitures
A vendre bonne charrette à bras com. neuve, 56, rue Princesse Clémentine, Laek. 28700

ARBRES
fruitiers et d'ornement. Prix sans concurrence. Eugène DRAPS Uccle-Stalle. 28869

ACHAT
b. vieux vêtements, ling., chaus., solde. Elisa, 148, r. aux Laines. Se rend à domicile. 28641

J'achète toutes marchandises aliment. Faire offre sér. av. échant. 187, rue Brogniez. 28262

la Fabrique. Chauss.
à ban pure laine extra 80 chaus. d'Iselles. 28196

Belles boîtes à conserves, à biscuits. Estagnons à huile. J'ach. très cher. Rue Brogniez 187. 28720

3500 jarres neuves à cent. 187, rue Brogniez. 28747

2000 kil. savon mou extra à vendre 1 fr. le kil., avec freigabe. 187, rue Brogniez. 28747

ACHAT BOUTEILLES
TONNEAUX, PANIERS, PAILLONS, etc.
Prise à domicile — Plus haut prix
WETERINGS 63, rue Notre-Dame du Sommel. BRUXELLES 25644

ROSISERS

Le plus beau choix à fr. 0.35 pièce.
Eugène DRAPS Uccle-Stalle 28869

ACHAT
b. vieux vêtements, ling., chaus., solde. Elisa, 148, r. aux Laines. Se rend à domicile. 28641

J'achète toutes marchandises aliment. Faire offre sér. av. échant. 187, rue Brogniez. 28262

la Fabrique. Chauss.
à ban pure laine extra 80 chaus. d'Iselles. 28196

Belles boîtes à conserves, à biscuits. Estagnons à huile. J'ach. très cher. Rue Brogniez 187. 28720

3500 jarres neuves à cent. 187, rue Brogniez. 28747

2000 kil. savon mou extra à vendre 1 fr. le kil., avec freigabe. 187, rue Brogniez. 28747

ACHAT BOUTEILLES
TONNEAUX, PANIERS, PAILLONS, etc.
Prise à domicile — Plus haut prix
WETERINGS 63, rue Notre-Dame du Sommel. BRUXELLES 25644

Savon mou extra à vendre, 1 fr. le kil. avec freigabe. Sodart, 21, rue Aug. Or. 28748

J'achète toute marchandise en solde ou d'occasion. 13, rue Commune, St-Jesse. 28837

Occasion. Machine à coudre Singer à vendre, comme neuve. 44, rue du Vantour, Brux. Sadr. au concierge. 28839

Atelier dentaire dem. dents usagées. 15, rue d'Or. Mais n. Rouge. 28849

10 pardessus hommes et enfants, 2 robes velours, chaussures, fourrures, 15, r. d'Or. 28849

MASSAGE MANUCURE
21, rue de l'Etuve, 21 au 1er, entrée dir. 28367a

CAPITAUX
NOMBREUX capitaux à placer sur hypothèque à taux fr. réduits. AUGUSTE ORBAN, à Vleisdam. 27454

Office hypothécaire prête sur hypothèque à 4, 25 p. c., successions, nues-proprétés, etc. Achat d'imm. meubles. 45, rue Duquesnoy, Place St-Jean. De 10 à 12 et de 3 à 5 h. 23221

Prêts
5 p. c. par an
40, place de Bronckers (Ché Van Volrem, 17) 27441

Pianos, etc.
On dem. pianos d'occ. - paie le plus cher - 77, r. Botanique. 28129

275 fr. BEAU PIANO d'occas. 6, square Aviation, Brux.-Mid. 24942

UNE annonce gratuite
pendant 8 jours. S'adresser, 52, Montagne-Herbes-Potagères. 28758

PIANO D'ETUDE
à vendre. 8, rue Creuse, 8 Scaerbeerck. 28855

PERDU
Femme de soldat à perdu per. montre bleu avec bracelet argent, seul souvenir de son mari Rapp c. n. 105, r. Vanderlinde. 28452

Femme de soldat à perdu porte-monnaie avec sa milice. Rapp. M. Roelans, rue Haute (imp. de la Pavette, 5). 28861

Chiens, chevaux et voitures
A vendre bonne charrette à bras com. neuve, 56, rue Princesse Clémentine, Laek. 28700

ARBRES
fruitiers et d'ornement. Prix sans concurrence. Eugène DRAPS Uccle-Stalle. 28869

ACHAT
b. vieux vêtements, ling., chaus., solde. Elisa, 148, r. aux Laines. Se rend à domicile. 28641

J'achète toutes marchandises aliment. Faire offre sér. av. échant. 187, rue Brogniez. 28262

la Fabrique. Chauss.
à ban pure laine extra 80 chaus. d'Iselles. 28196

Belles boîtes à conserves, à biscuits. Estagnons à huile. J'ach. très cher. Rue Brogniez 187. 28720

3500 jarres neuves à cent. 187, rue Brogniez. 28747

2000 kil. savon mou extra à vendre 1 fr. le kil., avec freigabe. 187, rue Brogniez. 28747

ACHAT BOUTEILLES
TONNEAUX, PANIERS, PAILLONS, etc.
Prise à domicile — Plus haut prix
WETERINGS 63, rue Notre-Dame du Sommel. BRUXELLES 25644

Savon mou extra à vendre, 1 fr. le kil. avec freigabe. Sodart, 21, rue Aug. Or. 28748

J'achète toute marchandise en solde ou d'occasion. 13, rue Commune, St-Jesse. 28837

Voies Urinaires, Reins, Vessie

Les capsules blanches de D. Davidson guérissent radicalement sans injections, sans inter. du trav. à tout âge et chez les deux sexes toutes les maladies et inflammations des VOIES URINAIRES, REINS ET VESSIE : écoulem., échauff., rétréciss., goutte milit., prostate, pertes séminales, urins. troubles, brûl. et à filaments, urines fréquentes ou difficiles. Jamais aucun insuccès, même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules : 3 francs. — Dépôt à Bruxelles : Van Renterghem, 15, rue des Croisades; CHARLEROI : Letevre, 63, rue de Marcelline; LIÈGE : Goossens, 104, rue de la Cathédrale; ANVERS : De Beul, 57, Longue rue Neuve. 24641

FOURRURES. Grand choix d'occas. Vente et achat, solde. 43, rue de l'Etuve, 43. 24670

Achat vieux papier, chiff. lons, draps, etc., vieux fer et foud. de grenier. Rue Foppens, 18. Curegh. 28405

VENTE et achat de sacs
vides, 99, rue du Jardinier, Mol. 25580

Mme PENNINGCKX
Accouch., 1er dipl., pension à toute époque. Rue Dupont, 17 (Nord) 25691

Massage Javanais
39, rue des Camions (Nord). 28691

Cuisinières
Occasion, 4 mat. vertes, crème. 93, rue Brogniez. 28736

MAISON d'accouchement
de 1er ordre. Ex-int. des Hôpitaux. 2 dipl. Pension à toute époque Consultations. Discret. Prix modérés 22668

Médecin attaché à la maison rue de Turquie 35 (tram de l'Esplanette) 35

CULLINAN HOUSE
Bureaux américains 74, rue du Lombard. 28209

Cabinet Medical
19, rue de la Fraternité, don. d'art. de Brabant BRUXELLES (Nord). Voies urinaires. Traitement du 5e ordre. Consultation : 2 fr. de 9 h. de mat. à 6 h. du s., dimanche de 9 h. à 12 h. 28547

ACCOCHEUSE
Diplômée, 25 ans pratique. Pension, consultations. Retards. Traitement. 10 fr. NOUVELLE METHODE Garantie sans danger 44, rue de Parme, 44 (Porte de Hal) 27757

ACCOCHEUSE
1re classe, 25 ans pratique. Ex-interne des hôpitaux. Retards, consult. secrètes. Prix modéré. Boul. du Midi, Bruxelles. 25339

ACCOCHEUSE
Dipl. 1re classe. Pens., cons., discret. 30, rue Joseph Claes, 30 BRUXELLES-MIDI. Mais. de confiance. 27766

Pilules des Dames
Merveilleuses contre retards. Dépôt unique : 3, rue des Fabriques, Brux. 27025

Mme REMY
Conseils aux dames. 18 ans de pratique. Réussite certaine. De 10 à 7 h. Prix mod. 33, boulevard de la Senne, à l'entree, entr. dir. 28470

DENTS
Réparations immédiates. 2 FR. M. Van Landeghem, Rue de la Victoire, 210. 24637

Mme ESTER
Conseils, renseignements sur tout. Réussite certaine. 18 ans de pratique. 17, rue des Plantes, N. 2821

ACCOCHEUSE
3 Dipl. 1re classe Belgique et France. Ex-interne des hôpitaux. Consult. secrètes. Troubles périodiques. 14, place des Martyrs (pr. r. Neuve), Brux. 24427

ACCOCHEUSE
Diplômée, 26 ans pratique. Consultations secrètes. 60, rue de Thy, 60. Porte de Hal, Brux. 24427

ACCOCHEUSE
Dipl. 1re cl., 25 ans prat. Ex-directrice Institut Pens., cons., discret. Retards. 25863 NOUVELLE METHODE Garantie sans danger. Prix 10 francs. M. Gillion 106, r. Hôt.-des-Monnaies (Porte de Hal), Bruxelles. Maison de confiance. 27315

PRESSES A SAVON
Amidon en poudre. L'ETOILE. Poudre savon lessive. 17, rue des Plantes, N. 2821

CUBES POUR POTAGES
PREMIERE QUALITE. Savons de tous genres EN GROS. 25, rue du Nord, 25

AVIS aux DAMES!
En cas de TROUBLES PERIODIQUES irrégularités ou SUPPRESSIONS inquiétantes des fonctions de la femme. Demandez la NOTICE GRATUITE à SANITARIA 70, BOULEVARD ANSPACH, 70. Jamais d'insuccès. 76912 BRUXELLES